**Compte rendu de l’AG AMERIBER du 01 juin 2023**

**Présent.e.s** : S. Amorim, L. Beltran, F. Bravo, E. Canonica, P. Darnis, R. Estève, C. Fernandes, C. Herzig, V. Joubert, J.Olivier, J. Roumier, A. Sarría Buil, M. Santacruz, L. Segas, A. Stulic, I. Touton

**Excusé.e.s** : J. Alonso Carballés, I. Bouchiba Fochesato, N. Chapin M. Czerbakoff, M. David, D. De La Fuente, A Díaz, A. Florenchie, V. Gonzalez-Bled, C. González Scavino, I. Heineberg, M. Lacomba, S. Lani, M. Naro, A.-M. Pabón, C. Prévost, F. Prot, N. Rodríguez Lázaro, R. Soto-Quiros, I. Tauzin, A. Ventura.

**Point 1. Revue.** Suite au retour négatif de OpenEdition Journals, l’évaluation double aveugle sera désormais la modalité de l’intégralité des numéros de notre revue, *Conceφtos*, dossier compris, avec la moitié de cette évaluation prise en charge au titre d’évaluateur 2 (non spécialiste) par le comité de lecture élargi. La ligne éditoriale, fortement valorisée par le rapport d’évaluation, devra également, de l’avis de ce dernier, être plus strictement observée. Enfin, il est souhaitable d’ouvrir les appels à contribution pour les dossiers à l’extérieur du laboratoire. La conséquence technique de cette évaluation est que la revue devra migrer deux fois : la première, en même temps que le site, sous Ametys, architecture à laquelle une formation sera dispensée en juillet. Puis dans un second temps, à l’horizon 2024, sur la plateforme « Revues » d’UBM, ce qui impliquera une refonte graphique importante de *Conceφtos*. Pour la seconde fois, la revue est lauréate de la PSE établissement à hauteur de 1500 euros par ans sur deux ans (dotation en hausse), ce qui nous permet d’assumer le coût intégral (certes modique) de la rémunération du ou de la prestataire, de préférence un.e doctorant.e, contractualisé.e à cet effet. L’appel à candidature est lancé dans l’AG et une première réponse est déjà parvenue. Le prestataire devra lui aussi suivre la formation Ametys.

**Point 2. Thématique du colloque d’équipe 2023.** En préalable à cette discussion thématique, l’attention est attirée, notamment, par L. Segas sur l’abondance de sollicitations à l’époque présumée du colloque (novembre-décembre), et sur la nécessité de banaliser pour partie certains cours. Pour ce qui est du premier aspect, R. Estève souscrit totalement à ce point de vue, et insiste sur le fait que la densité scientifique de l’événement, dont il ne doute malgré tout que très peu, est ici subordonnée à une logique de partage et d’échange au sein du laboratoire. Pour ce qui est du second aspect, la banalisation au moins des deux niveaux de Master, il rappelle que N. Rodríguez Lázaro donne systématiquement son accord en la matière, et que l’année dernière, les Masters, premier public concerné, s’étaient fortement mépris sur le sens et les engagements liés à cette banalisation : il faudra être beaucoup plus coercitif cette année. S’ensuit un panel de propositions particulièrement intéressantes dérivant toutes de la thématique de l’exception. Chispa propose de travailler autour des idées de « transgression et féminisme », C. Fernandes a pour sa part pensé au concept *d’informel*. Le Girlufi a déjà beaucoup réfléchi à une déclinaison du thème de l’exception dans le contexte familial, et R. Estève avait deux idées, la première qui est un emprunt, autour de « la fête » et la seconde autour du concept d’événement. Après discussion, trois propositions semblent faire l’unanimité : L’informel (qui pourrait de l’avis de F. Bravo faire l’objet d’un dossier dans la revue), l’exception familiale dont le Girlufi a déjà beaucoup approfondi le cadrage thématique, et la fête. L’idée de R. Estève est de conserver ces trois propositions pour en faire les thèmes des prochaines éditions du contrat en cours. Pour celle de 2023, et si nous le décidons, également celle de 2024, ce serait la fête qui serait traitée en premier. Avec, si nous choisissons la formule sur deux ans, une première année de cadrage théorique « en propre » par chaque composante et un « atelier » de lecture. La seule difficulté de cette dissociation est qu’il serait souhaitable de faire participer des doctorants dès cette première année.

**Questions diverses.** Isabelle Touton, secondée notamment par A. Sarría Buil, souhaite soulever la question du profilage et de l’information autour des postes d’ATER et de PR mis récemment au concours. Il lui est répondu que les résultats de ces derniers sont encore officieux, d’où la difficulté de les rendre public dans l’immédiat. S’ensuit une discussion sur les critères appliqués par les commissions *ad hoc.*